

ROSELIÈRES :

des pieux pour moins se coucher

«Les vents me sont moins qu'à vous redoutables», dit le roseau au chêne, dans la fable de La Fontaine. Ça, c'est pour l'image, la belle allégorie du petit d'apparence fragile qui s'en sort mieux que le grand costaud. Mais sur les bords du lac d'Annecy, la réalité est moins poétique : les chênes sont encore là, mais les roselières ont presque disparu. Dans les années 1950, elles couvraient une centaine d'hectares. Aujourd'hui, une dizaine seulement. Avec à l'inventaire de nombreuses zones fragiles voire en déclin.

«Point de catastrophe mémorable pour expliquer telle hécatombe - Un lac au

Une étude menée en 2007 par le Sila a permis de dresser un état des lieux exhaustif des roselières lacustres (il y a aussi des roselières sur les berges). Bilan : seuls 3 % des secteurs sont considérés comme régénérants, 42 % sont stationnaires et 55 % dégénérants. Il était urgent d'agir.

niveau toujours stable suffit à ce que roseau tombe», aurait pu expliquer La Fontaine. «Comme le niveau du lac est régulé, les vagues et les bois morts viennent frapper toujours au même endroit et finissent par détruire les roseaux. De plus, la minéralisation des sédiments est moins bonne, ce qui réduit la capacité de renouvellement de certaines plantes», confirme Damien Zanella (photo), responsable du service "milieux naturels" au Syndicat intercommunal du lac (Sila). Avec les vannes sur le canal du Vassé et sur le Thjou (le système moderne date de 1965), le niveau ne varie que de 11

centimètres sur l'année, contre 30 à 40 centimètres auparavant. «À cela se sont ajoutées les causes anthropiques : la création de pontons et de murets sur les berges. Et les incivilités.» Pêcheurs, promeneurs, nageurs, s'égarent ou se glissent volontairement dans cet écosystème délicat pourtant protégé. C'est triste, mais après tout les roselières ont quasiment disparu et le lac est toujours là. Alors pourquoi vouloir les préserver ? «Parce que c'est beau !, répond dans un sourire le responsable des milieux naturels. Mais au-delà des paysages, les roselières jouent un rôle important

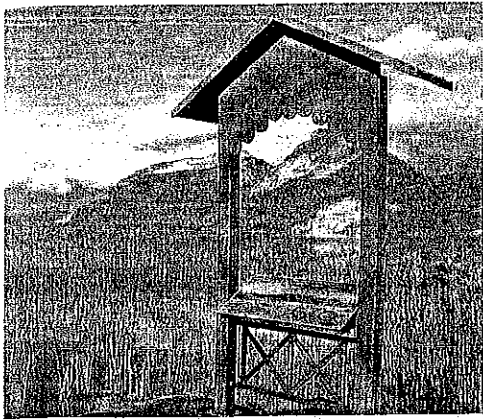
ON A PARFOIS BESOIN d'un plus costaud que soi

Avec quatre siècles de décalage, La Fontaine en prend un coup. Pour protéger les roseaux des vagues et des bois morts, le Sila est en train de construire des palissades de troncs. Trois mille pieux, au total vont être plantés dans le lac, à quelques mètres au large des roselières. D'abord dans les zones pilotes du chemin

des Roselières et des marais de l'Enfer à Saint-Jorioz et du Bout-du-Lac à Doussard. Coût global : 2,8 M€, dont 1 M€ pour ces trois secteurs (financés à 50 % par l'Agence de l'eau, 30 % par le Département et 20 % par le Sila). Des troncs de pins Douglas, d'acacias et de châtaigniers de 6,5 à 8,5 mètres de hauteur, sélectionnés pour leur résistance en immersion (ils sont là pour longtemps). Et évidemment non traités. Le seul regret du Sila est d'avoir dû étendre

son marché à la France entière, Rhône-Alpes ne suffisant pas à tout fournir. Enfoncés aux deux tiers dans la terre, ils ne dépasseront hors de l'eau, après coupes de nivellement, que d'une cinquantaine de centimètres.

«Le moindre vent qui d'aventure - Fait nider la face de l'eau - Vous oblige à baisser la tête - Cependant que mon front, au Caucase pareil - Non content d'arrêter les rayons du soleil - Brave l'effort de la tempête.» Finalement, c'est le chêne qui n'était pas si loin de la vérité.



© Eric Renevier / Damien Zanella - Sila

↳ dans la biodiversité. Poissons, alevins, oiseaux, invertébrés... la vie y est foisonnante, avec parfois des espèces dont on ne soupçonne même l'existence. Et les roseaux permettent aussi de protéger les berges de l'érosion et participent à la qualité de l'eau.»

Si sur la qualité de l'eau, justement, la mobilisation (assainissement, collecte des eaux usées...) a été initiée, avec succès, dès les années 1950, la prise de conscience de l'intérêt des roseaux date, elle, des années 1980. Les premières initiatives de protection, mises en place par les pouvoirs publics en collaboration avec les chasseurs et les pêcheurs, ont permis de freiner la disparition. Utiles, mais insuffisantes. D'où la volonté du Sila d'engager un travail plus en profondeur, dans tous les sens du terme.

Inspiré par une expérience menée par Annecy-le-Vieux dans les années 1990, le Syndicat du lac est en train de construire des palissades de picux jointifs (lire par ailleurs). De quoi protéger les zones les plus fragiles. Ensuite (2012-2014), des plantations seront réalisées pour tenter de reconnecter entre elles les zones les

plus morcelées. «Le succès de l'opération dépend de la qualité des végétaux. Le lycée agricole de Poisy, avec lequel nous avons noué un partenariat, avait les moyens et le temps à y consacrer, car il faut au moins deux ans de mise en culture», souligne Damien Zanella. Le Sila y trouve son compte et le lycée aussi, car l'opération sert de support aux projets pédagogiques. Trois cents poches, d'une cinquantaine de centimètres de long, remplies de roseaux, 500 de scirpes lacustres et 40 de nénuphars sont en préparation. Des poches en fibre de coco, biodégradables sans dommage dans les eaux du lac.

Il faudra plusieurs années pour voir si l'opération est une réussite et mérite d'être étendue. D'ici là, le Sila va s'attaquer à un autre chantier : le marnage. C'est-à-dire les variations de niveau du lac. «Une première étude va être prochainement présentée pour pouvoir lancer la concertation avec les différents usagers du lac. La question est complexe car il faut aussi mesurer les impacts en aval», conclut Pierre Bruyère, président du Sila. Gérer un lac n'est pas toujours un long fleuve tranquille.

Eric Renevier

EN 2012, VOTEZ UTILITAIRE AVEC CITROËN.

VOLUME UTILE JUSQU'A

4,1 M³

CITROËN BERLINGO VU HDI

A PARTIR DE

9 700 € HT⁽¹⁾

Sous condition de reprise



VOLUME UTILE JUSQU'A

17 M³

CITROËN JUMPER VU HDI

A PARTIR DE

14 900 € HT⁽²⁾

Sous condition de reprise



VOLUME UTILE JUSQU'A

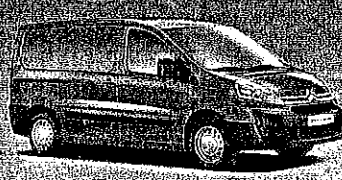
7 M³

CITROËN JUMPY VU HDI

A PARTIR DE

13 600 € HT⁽³⁾

Sous condition de reprise



CITROËN préfère TOTAL

UTILITAIRES CITROËN

CHAQUE JOUR, LE TRAVAIL DEVIENT PLUS FACILE.

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



(1) Somme restant à payer pour l'achat d'un Citroën Berlingo VU HDi 75 Confort neuf, hors option, déduction faite de 5 450 € de Prime Verte Citroën*. (2) Somme restant à payer pour l'achat d'un Citroën Jumper fourgon tôlé 30 LH1 HDi 100 Confort neuf, hors option, déduction faite de 8 150 € de Prime Verte Citroën*. (3) Somme restant à payer pour l'achat d'un Citroën Jumpy VU 1000 LH1 HDi 90 Confort neuf, hors option, déduction faite de 7 400 € de Prime Verte Citroën*. (1)(2)(3) Offres non cumulables HT, réservées aux professionnels (hors loueurs, flottes, et protocoles nationaux) pour un usage professionnel et dans la limite des stocks Euro 4 disponibles, valables du 01/01/12 au 29/02/12 dans le réseau Citroën participant. *Prime Verte Citroën pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné à la casse.